

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

# Programme du concert

Mercredi 3 & jeudi 4  
mai 2023



**Photo: Stéphanie Joseph**

*Violoniste et passionnée de jardinage*

**Mercredi 3 & jeudi 4 mai 2023 - 19h30**

Salle Métropole - Lausanne

# Ton Koopman

DIRECTION & ORGUE

## Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

# Programme

## Johann Sebastian Bach

1685 - 1750

Suite pour orchestre n°4  
en ré majeur, BWV 1069 (19')

1. Ouverture
2. Bourrée I & II
3. Gavotte
4. Menuet
5. Réjouissance

## Joseph Haydn

1732 - 1809

Concerto pour orgue et orchestre  
n°1 en do majeur,  
Hob. XVIII :1 (20')

1. Allegro moderato
2. Largo
3. Allegro molto

————— Entracte —————

## Joseph Haydn

1732 - 1809

Symphonie n°100 en sol majeur,  
Hob. I :100, « Militaire » (24')

1. Adagio - Allegro
2. Allegretto
3. Menuet : Moderato
4. Presto

Durée approximative du concert: 1H30  
(ENTRACTE INCLUS)

# Que ma joie demeure

## Bach : danse et lumière

Les quatre *Suites d'orchestre* de Jean-Sébastien Bach (appelées par lui « Ouvertures ») consistent en une série de danses d'inspiration le plus souvent française, systématiquement précédées d'une ouverture (qui donne son titre à l'œuvre, par métonymie). Très populaire dans l'Allemagne baroque, ce genre est plébiscité par les cours et favorisé par les compositeurs. À titre d'exemple, Telemann – ami de Bach et parrain d'un de ses enfants – en a probablement écrit plus de 150, sur lesquelles 135 nous sont parvenues. De même Christoph Graupner et Johann Friedrich Fasch – collègues très estimés de Bach – en ont laissé près de 100 chacun. Ainsi, les quatre suites du Cantor font-elles figure d'exception par leur rareté. Probablement rédigées durant la période où le musicien est employé à la Cour d'Anhalt-Köthen, elles seraient contemporaines du premier livre du *Clavier bien tempéré, des Brandebourgeois, des Sonates et partitas pour violon seul et des Suites pour violoncelle*. Elles partagent d'ailleurs avec les *Brandebourgeois* une vitalité rayonnante – due à la qualité d'une écriture équilibrant admirablement les dimensions verticales et horizontales de la musique et à une instrumentation lumineuse – qui en font l'une des pépites orchestrales du baroque tardif.

Le manuscrit originel de la quatrième suite est aujourd'hui perdu. Les premières sources conservées datent des années 1730. Certains musicologues pensent que la première version, composée à Köthen, devait l'avoir été sans trompettes ni timbales, ces dernières ayant été rajoutées au moment où le musicien « recycle » l'ouverture de la Suite pour le premier choral de sa cantate *Unser Mund sei voll Lachens*, à Noël 1725. Ces exégètes en veulent pour preuve que ces parties instrumentales – qui ajoutent certes à l'éclat de l'orchestre –

n'ont pas de réelle indépendance, se contentant de doubler les autres instruments ou de souligner certains traits. Les interprètes, aujourd'hui, choisissent généralement entre l'une ou l'autre version, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients.

La musique de la pièce est festive, résolument solaire. L'ouverture à la française est un modèle du genre, avec sa bipartition lent-vif, la première portion marquée par les rythmes pointés caractéristiques, la seconde nerveuse et fuguée. Suivent les mouvements attendus : bourrée, gavotte, menuet, sous le signe de la danse. Une éclatante *Réjouissance* finale vient couronner, en apothéose, cette merveille d'énergie et de joie.

## Haydn, sourire aux lèvres

La centième symphonie de Joseph Haydn est conçue lors du deuxième voyage londonien du musicien. La création en a d'ailleurs lieu à Londres, le 31 mars 1794. En quatre mouvements, cette œuvre s'inscrit pleinement dans le style classique dont le compositeur est l'un des plus illustres représentants.

Le premier mouvement s'articule en deux temps – un procédé affectionné par Haydn. Tout d'abord, une introduction lente (*Adagio*) ouvre la partition, avant qu'un *Allegro* vif et allègre ne vienne subitement interrompre cette solennité et lancer, véritablement, la musique. Le surnom de « militaire » est attribué à l'œuvre en raison de l'instrumentation particulière du deuxième mouvement et de la coda finale. Le deuxième mouvement, *Allegretto*, débute en effet à la manière d'une petite danse précieuse, gracieuse et désuète. Alors que l'auditeur est bien installé dans cette douceur presque

fade, une modulation inattendue, accompagnée de percussions « turques » (triangles, cymbales, grosse caisse), imprime subitement à la musique un caractère de défilé militaire, dont le panache éclatant oscille entre grandeur et humour. Un appel de trompette, et des roulements de timbales agressifs font un bref instant pencher la partition du côté de la violence, mais très rapidement l'orchestre fait machine arrière et revient à son rythme de marche, déroulant – imperturbable – son défilé drolatique.

Après un vigoureux menuet, les mêmes instruments militaires (ces fameuses percussions turques) reviennent – de manière tout aussi surprenante – dans le *Presto* conclusif. Ainsi, ces pages joyeuses et enlevées brillent-elles des feux singuliers d'une instrumentation aussi triomphale qu'humoristique.

Le premier concerto pour orgue est évidemment garant d'une tout autre atmosphère. Imaginé près de 40 ans plus tôt, en 1756 – l'année où Mozart naissait – il s'inscrit dans un style galant, élégant et clair. L'orgue y revêt un caractère très profane, au gré d'une écriture richement ornée, intégrée à un beau dialogue avec l'orchestre. Formidablement équilibrée, cette musique laisse de l'espace aux deux forces en présence. L'orchestre et le soliste se renvoient les thèmes avec courtoisie, en un échange harmonieux. Aucun souvenir du « religieux » ne traverse la partie de clavier : pas de citation ou de paraphrase de choral, ni de référence à un cantus firmus grégorien. Peu, également, d'intériorité introspective – mais un remarquable éclat, jouant des potentialités expressives presque infinies du « roi des instruments ».

En trois mouvements – *Moderato, Largo, Allegro Molto* – le concerto frappe par sa grâce précise et lumineuse, dont le charme fait mouche. La conclusion, pleine d'élan et de virtuosité, vous laisse le cœur serein, et le sourire aux lèvres.

Le Grand Concert de ce soir pétille de bonheur. Que cette joie demeure !

**Marie Favre,**  
Musicologue

# Biographie des artistes

## Ton Koopman

Direction & Orgue

Né aux Pays-Bas en 1944, Ton Koopman étudie l'orgue, le clavecin et la musicologie à Amsterdam. Il reçoit le prix d'excellence pour ces deux instruments. Ton Koopman se concentre à l'étude de la musique baroque avec une attention toute particulière à Johann Sebastian Bach et Dieterich Buxtehude et devient rapidement une figure de proue du mouvement de la « performance authentique ». En tant que pianiste et organiste, il s'est produit sur les scènes des salles de concerts les plus prestigieuses et a joué les plus beaux instruments historiques d'Europe.

En 1979, il fonde l'Amsterdam Baroque Orchestra, puis l'Amsterdam Baroque Choir en 1992. Au clavecin et à la tête de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Ton Koopman s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, au Théâtre des Champs-Élysées et à la Salle Pleyel à Paris, à la Philharmonie de Munich, à l'Alte Oper de Francfort, au Lincoln Center, au Carnegie Hall de New York, à Milan, Madrid, Rome, Salzbourg et Copenhague.

Entre 1994 et 2004, Ton Koopman s'est investi dans un projet unique en son genre : l'exécution et l'enregistrement de l'intégrale des cantates de Johann Sebastian Bach. Cet immense travail a été récompensé par le prix Echo Klassik 1997, le prix Hector-Berlioz et le BBC Award et a aussi été nommé aux Grammy Awards et aux Gramophone Awards. En 2005, Ton Koopman s'est lancé dans un autre grand projet : l'enregistrement des œuvres complètes de Dieterich Buxtehude. Les trente disques de cette intégrale sont sortis entre 2010 et 2014.

Ton Koopman est président de l'International Dieterich Buxtehude Society. En 2006, il a reçu la prestigieuse médaille Bach de la ville de Leipzig, en 2012 le Prix Buxtehude de la ville de Lübeck et, en 2014, le Prix Bach de la Royal Academy of Music de Londres. En 2017, il reçoit la médaille du Royal College of Organists (Angleterre) et le Edison Award pour la catégorie musique classique (Hollande).

Ces dernières années, Ton Koopman a eu une intense activité de chef invité, travaillant avec les orchestres les plus prestigieux d'Europe, des États-Unis et du Japon, tels que le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw, le New York Philharmonic Orchestra, le Münchner Philharmoniker, les Orchestres symphoniques de Chicago et San Francisco, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks ou l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Ton Koopman a réalisé un très grand nombre d'enregistrements. En 2003, il fonde son propre label « Antoine Marchand », un sous label de Challenge Classics. Il a également publié de nombreux essais critiques et a travaillé à l'édition complète des concertos pour orgue de Georg Friedrich Hændel. Il a notamment publié *Le Messie* de Hændel et *Le Jugement dernier* de Buxtehude.

Ton Koopman est professeur émérite de l'Université de Leiden, Membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres et directeur artistique du Festival Itinéraire Baroque. Depuis 2019, il est président de la Fondation Bach-Archiv Leipzig.



# L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL est aujourd'hui dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, aux BBC Proms de Londres, au Konzerthaus de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2022-2023, l'OCL se produira notamment au Musikverein de Vienne et, pour la première fois, au Concertgebouw d'Amsterdam.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie: de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Le premier, consacré à Igor Stravinsky, est paru en 2016. Le second, sorti en 2021, regroupe deux symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch. Le premier album sous la direction de Renaud Capuçon est sorti en septembre 2021 chez Warner Classic autour d'œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt. Un second opus paraît en septembre 2022, autour des Quatre Saisons de Vivaldi et de deux concertos du Chevalier de Saint-George.

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI<sup>e</sup> siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL:

[ocl.ch](http://ocl.ch)



## Directeur artistique

Renaud Capuçon

## Violons

Clémence de Forceville  
François Sochard  
premiers violons solo

Julie Lafontaine  
deuxième solo  
des premiers violons

Alexander Grytsayenko  
chef d'attaque  
des seconds violons

Olivier Blache  
deuxième solo  
des seconds violons

Gàbor Barta  
Stéphanie Décaillet  
Edouard Jaccottet  
Solange Joggi  
Stéphanie Joseph  
Ophélie Kirch-Vadot  
Anna Molinari  
Diana Pasko  
Catherine Suter Gerhard  
Harmonie Tercier  
Anna Vasilyeva

## Altos

Eli Karanfiova  
premier solo  
Clément Boudrant  
Johannes Rose  
Karl Wingerter

## Violoncelles

Joël Marosi  
premier solo  
Catherine Marie Tunnell  
deuxième solo  
Daniel Mitnitsky  
Indira Rahmatulla  
Philippe Schiltknecht

## Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi  
premier solo  
Sebastian Schick  
deuxième solo  
Daniel Spörri

## Flûtes

Jean-Luc Sperissen  
premier solo  
Anne Moreau Zardini  
deuxième solo

## Hautbois

Beat Anderwert  
premier solo  
Yann Thenet  
deuxième solo

## Clarinettes

Davide Bandieri  
premier solo  
Curzio Petraglio  
deuxième solo

## Bassons

Pedro Martinho  
premier solo  
François Dinkel  
deuxième solo

## Cors

Iván Ortiz Motos  
premier solo  
Andrea Zardini  
deuxième solo

## Trompettes

Marc-Olivier Broillet  
premier solo  
Nicolas Bernard  
deuxième solo

## Timbales

Arnaud Stachnick  
premier solo

# Nos prochains concerts

## Les Entraetes

**Jeudi 4 mai 2023 – 12h30**

Salle Métropole – Lausanne

**Jean-Luc Sperissen** Flûte  
**Beat Anderwert** Hautbois  
**Davide Bandieri** Clarinette  
**Curzio Petraglio** Clarinette  
**Pedro Martinho** Basson  
**François Dinkel** Basson  
**Iván Ortiz Motos** Cor  
**Andrea Zardini** Cor

*Œuvres de Reinecke*

## Les Grands Concerts

**Me. 10 & je. 11 mai 2023 – 19h30**

Salle Métropole – Lausanne

**Hannu Lintu** Direction  
**Miina-Liisa Värelä** Soprano  
**Mikhail Petrenko** Basse

*Œuvres de Rachmaninov et Chostakovitch*

## Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes:

### Contributions publiques

Ville de Lausanne  
État de Vaud  
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

### Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse  
Espace 2  
Mezzo  
24 heures

### Mécénat

Patrick & Lina Drahi Foundation  
Fondation Leenaards  
Fondation notaire André Rochat  
Aline Foriel-Destezet  
Loterie Romande  
Association des Amis de l'OCL  
Cercle des Mécènes de l'OCL

### Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

### Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne  
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)  
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)  
HEMU – Haute Ecole de Musique

## L'administration

### Directeur exécutif

**Antony Ernst**

### Adjointe au directeur exécutif

**Roberta Ocozia**

### Comptables

**Joséphine Moretta Piguet**  
**Sabrina Rossi**

### Responsable des activités éducatives et participation culturelle

**Violaine Contreras de Haro**

### Responsable communication

**Louise-Marie Gay**

### Responsable stratégie et marketing numériques

**Gwen Formal**

### Coordinatrice du mécénat

**Catherine Kopitopoulos**

### Attachée de presse

**Hélène Brunet**

### Régisseur général

**Lucas Gilles**

### Adjoint au régisseur général

**Théo Diblanc**

### Régisseur administratif

**Pierre-François Bruchez**

### Bibliothécaires

**Pierre Béboux**  
**Claire Caumartin**

### Responsables de la billetterie et de l'accueil du public

**Maud Feuillet**  
**Félicien Fauquert**

## Impressum

### Responsable de la publication

**Antony Ernst**

### Graphisme

trivial mass

### Impression

PCL Presses Centrales SA

### Photographie couverture

Federal Studio

### Photographies

Federal Studio

## Contact

Rue de Genève 12  
1003 Lausanne – Suisse  
T +41 21 345 00 25 (billetterie)  
T +41 21 345 00 20 (général)  
info@ocl.ch  
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole

OCL  
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

**SAISON 2023-2024**

**Renaud Capuçon**  
DIRECTION ARTISTIQUE

Martha Argerich  
Tugan Sokhiev  
Emmanuel Pahud  
Marina Viotti  
Jean-Jacques et  
Alexandre Kantorow  
James Ehnes  
Bertrand de Billy  
Christian Tetzlaff

Abonnements et billets en vente à partir du 15 juin 2023 sur ocl.ch

Ville de Lausanne, canton de vaud, Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, Fondation Leenaards, Loterie Romande, RTS, Espace 2, Mezzo, 24heures

# PCL

TOUTE L'IMPRIMERIE

L'imprimerie durable,  
notre plus belle symphonie.



**PCL Presses Centrales SA**

Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens

021 317 51 51 • [info@pcl.ch](mailto:info@pcl.ch) • [www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)

ENTREPRISE LABELLISÉE

**IMPRIM'VERT®**

**myclimate**  
shape our future